

Manche

## SOLIDARITÉ. Des demandeurs d'asile menacés d'expulsion à Cherbourg Forte mobilisation pour une famille d'Albanais

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 12 janvier 2018

505 mots



*Une centaine de personnes étaient réunies hier devant l'école de la Polle pour soutenir la famille albanaise menacée d'expulsion.*

**PRÉSENTE À CHERBOURG** depuis septembre, la famille Zeqir Fatmire a épuisé tous les recours possibles en terme de demande d'asile. La trêve hivernale ne s'appliquant pas aux migrants, ce couple de ressortissants albanais et leurs quatre enfants de 6, 10, 12 et 15 ans ont été prévenus qu'ils seraient expulsés ce soir de leur logement. Une situation insupportable pour les enseignants de ces enfants scolarisés à l'école de la Polle pour les plus jeunes, au collège des Provinces pour les plus âgés. Hier, ils avaient ainsi organisé un rassemblement afin d'exprimer leur « colère », leur « vive inquiétude » et manifester leur soutien. « On s'attendait à voir une petite vingtaine de personnes. Nous sommes finalement plus d'une centaine. C'est bien la preuve que cette famille est très bien intégrée » souligne Emmanuel Demy, un professeur d'histoire-géo réconforté par un tel élan de solidarité. Avec ses confrères, il milite pour le réexamen de leur demande d'asile. « Les parents ont fait de gros efforts pour parler notre langue, ils sont très investis dans la vie scolaire et la vie de quartier... Les enfants font preuve de bonne volonté en classe, ils sont très appréciés par leurs camarades. » Des propos confirmés par Stéphanie Cosnefroy, une directrice d'école « révoltée » et qui s'exprime avant tout « en tant que citoyenne » : « Les élèves ont dit qu'ils allaient défendre leurs copains ! Ça fait chaud au coeur. Dans d'autres cas, le défaitisme l'emporte. Là, on sent que les gens ont envie de se battre pour cette famille. »

« Merci beaucoup à tout le monde d'être venu pour notre famille ! »

Père de la famille albanaise

A l'issue de ce regroupement, les enseignants ont interpellé les pouvoirs publics afin qu'ils « prennent leurs responsabilités » pour éviter à cette famille de passer la nuit dehors. « Il est hors de question que je fasse cours à mes élèves lundi, comme si de rien n'était, tout en sachant que

l'un d'eux a passé le week-end dans la rue. Ce serait la même chose qu'il soit Français ou étranger, migrant ou pas migrant » confie Emmanuel Demy, plus que jamais « déterminé » à ce que la dignité de cette famille soit respectée. « Ils se sentaient menacés en Albanie, ils ont peur d'y retourner et souhaitent aujourd'hui rester à Cherbourg, une ville qui perd des habitants... Leur installation peut constituer un atout aujourd'hui et demain pour notre pays et notre ville. Leur expulsion serait injustifiable et intolérable au regard des droits inaliénables de tout être humain. C'est le minimum que l'on puisse attendre au pays des droits de l'Homme... »

Lela Zeqir Fatmire

Baptiste HUE